



Gradhiva

Revue d'anthropologie et d'histoire des arts

22 | 2015

Cosmos

Thierry Bonnot, *L'Attachement aux choses*

Paris, CNRS Éditions, 2014

Fabienne Wateau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/gradhiva/3099>

DOI : [10.4000/gradhiva.3099](https://doi.org/10.4000/gradhiva.3099)

ISSN : 1760-849X

Éditeur

Musée du quai Branly Jacques Chirac

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2015

Pagination : 222-223

ISBN : 978-2-35744-092-0

ISSN : 0764-8928

Référence électronique

Fabienne Wateau, « Thierry Bonnot, *L'Attachement aux choses* », *Gradhiva* [En ligne], 22 | 2015, mis en ligne le 18 septembre 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/gradhiva/3099> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/gradhiva.3099>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© musée du quai Branly

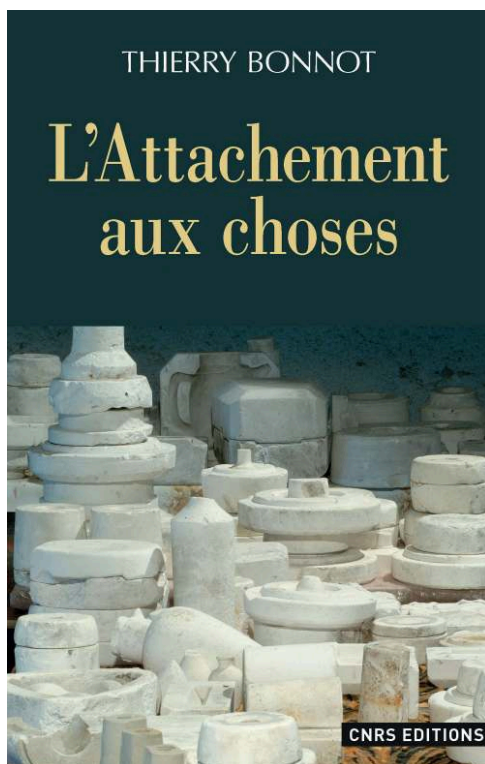
Thierry Bonnot, *L'Attachement aux choses*

Paris, CNRS Éditions, 2014

Fabienne Wateau

RÉFÉRENCE

Thierry Bonnot, *L'Attachement aux choses*. Paris, CNRS Éditions, 2014, 240 p.



- 1 L'ouvrage est composé de trois parties. La première, *Un tour d'horizon*, s'apparente à un état de l'art ; la deuxième, *Ce que nous enseignent les objets*, décrit entre autres certaines situations d'exposition, de celles proposées par des individus à celles observées dans des musées ; la troisième, *Décrire les attachements, chantiers ouverts*, fait office de prospective et de programme de recherche futur à mener.
- 2 Thierry Bonnot déploie dans ce livre, en partie réflexif, son bilan de lectures des dix dernières années. Pluridisciplinaires, de l'archéologie à l'anthropologie, en passant par l'histoire et la muséographie, puisant dans la littérature européenne et anglo-saxonne, ces lectures concernent l'objet au sens large du terme, la culture matérielle, les modes d'exposition artistique et muséographique, la destination des recherches sur l'objet. Nombre de références bibliographiques y sont présentes, mais de fait, comme le dit l'auteur dès l'introduction, « le risque, pleinement assumé, est de frustrer les lecteurs de cet ouvrage [...] [qui] resteront tous sur leur faim après avoir parcouru ces pages » (p. 12), situation qu'il rappelle en conclusion en parlant « d'étape dans un parcours de recherche [...] de travail exploratoire [...] d'équilibre souvent bien précaire » (p. 197).
- 3 L'une des premières questions qui se posent à la lecture intégrale de cet ouvrage est de fait : à qui est-il destiné, pour qui a-t-il été écrit ? « Ce livre se voulait initialement un bilan » (p. 197), dit l'auteur ; il ressemble pour le lecteur à ce que pourrait être une habilitation à diriger des recherches (HDR) sans le dire, un parcours scientifique personnel et subjectif, intéressant en soi pour ses pistes, étapes et tâtonnements, mais difficilement transmissible à des étudiants par exemple. Concernant l'objet, les introductions à l'ouvrage collectif d'Octave Debary et Laurier Turgeon (2007) ou, plus récemment encore, dans un ouvrage qui reprend dans son titre ce même vocable « choses », celle de Fernando Santos-Granero (2009, non citée dans l'ouvrage), restent plus efficaces en termes de transmission des connaissances et des références.
- 4 Une autre question se pose quant au titre du livre, dont on ne découvre le sens donné à l'attachement qu'à la fin (p. 188-189), et qui pour ce faire relègue l'ouvrage de Véronique Dassié (2010), consacré aux objets d'affection, à une simple note de bas de page. Ici l'attachement renvoie au principe de valence, soit aux confluences d'intérêts qu'un objet peut fédérer au cours de son histoire, lors de différentes situations, par différents individus, voire par différents malentendus quant à son usage, sa destination ou son mode d'exposition. « C'est "l'enchevêtrement" des objets dans un réseau d'intérêts particuliers et d'enjeux collectifs qu'il nous faut analyser [...] » (p. 10). L'auteur revient sur l'intérêt de la biographie des objets en proposant d'enrichir la méthode par des récits qui relatent aussi ce qui est généralement passé sous silence, comme la subjectivité des propriétaires, les détails, les processus d'attraction ou de répulsion que l'objet suscite ou a pu susciter. Il propose alors le terme d'idiographie pour ce qui concerne les objets matériels et sa démarche de recherche, en référence à l'idiosyncrasie de certaines choses et situations. La notion d'attachement devient un outil théorique (p. 190). Cette partie est à mon sens la plus intéressante. Mais sans doute aurait-elle gagné à apparaître dès le début de l'ouvrage, pour une proposition immédiatement plus osée et ambitieuse, de façon aussi à être articulée et étayée au regard des lectures et des terrains de l'auteur (des ethnographies précises et tout à fait intéressantes sont mentionnées en troisième partie, notamment) plutôt qu'aplanie après un panorama plus ou moins exhaustif (et trop impressionniste) des travaux et théories des autres.

- 5 L'ouvrage est donc un essai, une compilation de lectures articulées autour d'une préoccupation, celle d'un programme de recherche à mener dans les années à venir. On ne peut que se réjouir d'un nouveau projet qui se dessine autour des choses en général, tant il est vrai que les objets ne cessent d'encombrer nos vies et nos musées. Souhaitons dès lors que cette proposition arrive à motiver les étudiants et débouche sur de véritables nouvelles façons d'appréhender les univers du matériel et de l'immatériel, et qu'elle produise, très concrètement, de nouvelles vraies connaissances et défis heuristiques à relever.
-

BIBLIOGRAPHIE

Dassié, Véronique

2010 *Objets d'affection. Une ethnologie de l'intime*. Paris, Éditions du CTHS.

Debary, Octave et Turgeon, Laurier (éd.)

2007 *Objets et mémoires*. Paris et Québec, Éditions de la Maison des sciences de l'homme-Presses universitaires de Laval.

Santos-Granero, Fernando (éd.)

2009 *The Occult Life of Things. Native Amazonian Theories of Materiality and Personhood*. Tucson, The University of Arizona Press.

AUTEURS

FABIENNE WATEAU

fabienne.wateau@mae.u-paris10.fr